

Section 3.—La presse*

Le public canadien exerce sa liberté avec vigueur comme le témoigne la presse omniprésente. En 1966, le Canada comptait 118 quotidiens (éditions du matin et du soir comptées séparément). Leur tirage combiné atteignait environ 4,336,000 exemplaires, dont 83 p. 100 en anglais et 17 p. 100 en français. Les enquêtes des éditeurs indiquent que chaque exemplaire de journal est lu par trois personnes en moyenne.

En 1966, les recettes des quotidiens en provenance de la réclame se sont chiffrées à \$234,915,000 et les revenus tirés de la vente des quotidiens ont été de \$84,782,000. En comparaison, pour l'année 1966, 291 stations radio privées ont accusé des recettes de 78 millions de dollars en provenance de la réclame, et 65 stations de télévision privées ont récolté 76 millions de dollars de la même source. Treize quotidiens tirés à plus de 100,000 exemplaires produisaient environ 54 p. 100 du tirage total. Douze quotidiens étaient publiés en français, dont 10 au Québec. Bien que les quotidiens couvrent les régions les plus peuplées et sont diffusés bien au-delà de leurs points de publication, environ 800 hebdomadaires, traitant de questions locales et exerçant une influence considérable à ce niveau, desservent les petites villes et les régions rurales. En outre, 81 quotidiens ou hebdomadaires ethniques publiés en différentes langues, souvent émaillées de comptes rendus en anglais, contribuent à l'enrichissement de la société canadienne.

Environ 60 p. 100 des quotidiens du Canada sont indépendants ou appartiennent à des particuliers. Il existe trois chaînes importantes de journaux au Canada: *Southam Press Ltd.* (8 quotidiens), *Thomson Newspapers Ltd.* (28 quotidiens) et *FP Publications Ltd.* (8 quotidiens). Les chaînes Southam et Thomson sont des entreprises publiques dont les actions se vendent aux bourses canadiennes. La chaîne Thomson a concentré la publication de ses journaux dans les petites villes. La *Southam Press* répond pour environ 20 p. 100 du tirage quotidien, les *FP Publications*, pour environ 18 p. 100 et les *Thomson Newspapers* pour 7 p. 100.

En plus de posséder leur propre personnel et leurs propres installations pour la chasse aux nouvelles, les journaux canadiens sont membres d'un certain nombre d'agences syndiquées et de services de renseignements par fil, dont la plus puissante est la Presse Canadienne, agence coopérative administrée par les quotidiens canadiens, auxquels elle appartient. Elle transmet à ses 103 membres des nouvelles mondiales et nationales, surtout par téléimprimeur et téléphoto; en outre, elle alimente des hebdomadaires et des stations de radio et de télévision. La Presse Canadienne a son propre service de nouvelles auquel chaque membre fournit les nouvelles locales importantes, celles-ci étant transmises aux autres membres; les frais de ce service sont partagés entre les membres proportionnellement à la population des villes où leurs journaux sont publiés.

La PC reçoit les nouvelles mondiales de l'agence britannique Reuters et de la coopérative américaine, la Presse Associée, et ces deux agences reçoivent de la PC des nouvelles sur une base de réciprocité. La PC exploite un service de langue française au Québec et des services de traduction pour le Canada francophone et le Canada anglophone.

La *United Press International of Canada*, la seconde agence de nouvelles par câble en importance au pays, est une compagnie privée, affiliée au *United Press International World Service*. Elle fournit des nouvelles ainsi que des photographies tant canadiennes qu'internationales à 50 abonnés au Canada et se charge de la diffusion de nouvelles canadiennes à l'étranger par l'entremise des installations de la *United Press International*. Certains journaux étrangers ont des bureaux à Ottawa et ailleurs au Canada pour recueillir et commenter les nouvelles canadiennes.

Statistique de la presse.—Les tableaux qui suivent se fondent sur les renseignements obtenus de la *Canadian Advertising*. Le tirage est indiqué pour les quotidiens de langue anglaise et de langue française seulement. Les chiffres touchant le tirage sont assez faciles à obtenir, car les journaux ont tout intérêt à se conformer et à souscrire aux

* Un article spécial de l'*Annuaire* de 1957-1958 retrace l'histoire du journalisme au pays de 1752 aux environs de 1900. Un autre article paru dans l'*Annuaire* de 1959 continue l'historique jusqu'en 1958.